



Au péril de la mer

Dominique Fortier

Dossier de presse

Prix littéraire du
Gouverneur général

Éditions Alto
280, rue Saint-Joseph Est, bureau 1
Québec (Québec) G1K 3A9
(418) 522-1209
www.editionsalto.com
info@editionsalto.com


alto

Prix

Prix littéraire du Gouverneur général 2016

Quelques échos

« L'écriture de Dominique Fortier est portée par une langue riche, belle et évocatrice. L'emploi récurrent de mots issus du vieux français ajoute une patine pertinente à ce voyage empreint de moments touchants, lumineux.

★★★★»

Mario Cloutier, *La Presse*

« Sorte de roman bicéphale qui rend hommage à la fois au livre et à la civilisation du livre et qui tente par tous les moyens de saisir l'esprit d'un lieu qui fascine son auteure, *Au péril de la mer* avance comme au rythme des vagues et des marées. »

Christian Desmeules, *Le Devoir*

« Il faut tout le talent de romancière de Dominique Fortier pour réussir d'une aussi belle manière à traduire la perte et la solitude, la beauté et le feu créateur, les mouvements de la mer et les doutes humains. »

René Paquin, *Collections*

« Un texte aussi finement travaillé que les enluminures des livres anciens. »

Julie Roy, *Coup de pouce*

« *Au péril de la mer* est un petit livre au sein duquel il fait bon se blottir. [...] On déguste l'ensemble presque comme une poésie, sans se presser, succombant à l'érudition curieuse, s'incarnant un moment dans un personnage ou un autre, en sortant pour partager les réflexions de l'auteure. Un livre qui se dresse sur son promontoire rocheux pour en surplomber la mer livresque qui l'entoure. »

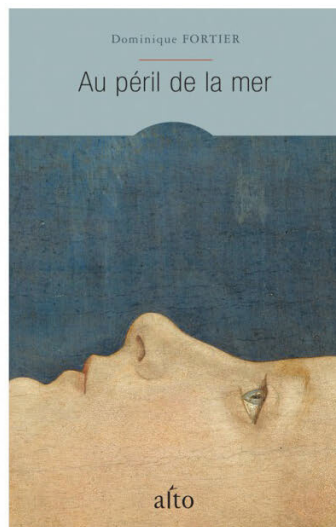
Thomas Dupont-Buist, *Les Libraires*



Dominique Fortier construit depuis une dizaine d'années une oeuvre singulière, au confluent de l'Histoire et de l'imaginaire. Son premier roman, *Du bon usage des étoiles* (2008), a reçu le prix Gens de mer du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, et *Au péril de la mer* a été couronné par le Prix littéraire du Gouverneur général en 2016. *Les villes de papier* est son plus récent et sixième livre.



Au péril de la mer: le livre libre* **



MARIO CLOUTIER
LA PRESSE

Publié le 28 septembre 2015 à 11h07

Cité des livres, lieu de pèlerinage et abbaye, le symbolique Mont-Saint-Michel est un véritable personnage dans le très beau nouveau roman de Dominique Fortier, *Au péril de la mer*.

On y apprend que les mots « livre » et « liberté » partagent la même étymologie, livres et la liberté permettent à l'humain, bien souvent, de garder la tête au-dessus de la ligne de flottaison, de rester en vie.

Jour après jour, deux fois plutôt qu'une, le Mont-Saint-Michel résiste ainsi à la crue. Forteresse dans la plaine marine, il s'élève, il défend la langue, le savoir, l'intelligence.

La narratrice est déchirée entre son désir d'écrire et son besoin des mots - qui expliquent le monde et qui donnent un sens à l'existence - et sa nouvelle vie de maman consacrée presque entièrement à sa fille.

« L'écriture s'accompagne désormais d'une hâte et d'une culpabilité détestables » elle d'ailleurs.

Le peintre, lui, survit avec le souvenir de celle dont il a fait le portrait et qu'il aime passionnément. Avant sa mort. Repêché de sa détresse par un cousin moine, il arrive au Mont-Saint-Michel, où il devient copiste grâce à ses qualités de dessinateur, lui qui n'a jamais su lire.

Dans les deux cas, l'écriture salvatrice permet de respirer à nouveau, de renaître et d'espérer.

Tout le long de ces sauvetages en haute mer (mère), l'écriture de Dominique Fort portée par une langue riche, belle et évocatrice. L'emploi récurrent de mots issus français ajoute une patine pertinente à ce voyage empreint de moments touchants lumineux.

« Si on aperçoit toujours le scintillement des astres disparus, il y a des soleils dont on voit pas encore la lumière et qui pourtant sont là, flamboyants au milieu des ténèbres parfaitement invisibles. »

Les livres sont des astres, des phares, des soleils de liberté. Ils ne nous atteignent toujours, mais ils existent. Heureusement.

Dominique Fortier plonge dans les tréfonds du paradoxe humain et en émerge avec amour des livres qu'elle partage avec grâce et générosité.

Au péril de la mer, Dominique Fortier, Alto, 171 pages, ****

PAR JULIE ROY



À LIRE CE MOIS-CI



Au péril de la mer, par Dominique Fortier.
Deux récits, mais un seul chant d'amour pour les livres. D'un côté, une impressionnante incursion dans la bibliothèque de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, au XV^e siècle et, de l'autre, un demi-siècle plus tard, le récit d'une auteure, nouvellement mère, qui renoue avec le bonheur de l'écriture. Dans les deux histoires, on découvre un texte aussi finement travaillé que les enluminures des livres anciens.
(Alto, 2015, 176 p., 21,95 \$.)

LEDEVOIR

L'esprit du lieu



Photo: Charly Triballeau Agence France-Presse La romancière et traductrice Dominique Fortier est partie à la recherche de l'esprit du Mont-Saint-Michel, tentant à sa façon d'expliquer comment des hommes, il y a 1000 ans, «ont construit de la dentelle dans du granit pour grimper jusqu'à Dieu».

Christian Desmeules

Collaborateur

31 décembre 2015 **Critique**

Lire

Qu'il s'agisse des pierres, de l'amour ou de la foi, comment écrire sur le mystère ? Comment rendre compte de la grandeur ou de la folie des hommes, voire de leur folie des grandeurs ?

Dominique Fortier remonte le temps jusqu'au jour de ses 13 ans, où elle a connu une sorte de coup de foudre en visitant le Mont-Saint-Michel, un îlot rocheux sur lequel s'élève la célèbre abbaye du même nom, en Normandie.

À partir d'une émotion toute personnelle en ce lieu appelé « *mont Saint-Michel au péril de la mer* » depuis au moins l'an 710, la romancière et traductrice née en 1972 est ainsi partie à la recherche de l'esprit du lieu, tentant à sa façon d'expliquer comment des hommes, il y a 1000 ans, « *ont construit de la dentelle dans du granit pour grimper jusqu'à Dieu* ».

Peintre analphabète du XVe siècle, Éloi porte comme une amputation son amour perdu pour Anna, la fille d'un riche marchand marié à un autre que lui. La mort précoce de la jeune femme a précipité le peintre dans le désespoir et, à l'invitation d'un ami qui y est moine, il ira se retirer à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Sans chercher à adhérer à la petite communauté religieuse, il va y rester comme suspendu entre ciel et terre au bord de la mer, en marge de la vie et des hommes.

Se retrouver

Pour son 5e livre depuis *Du bon usage des étoiles* (Alto, 2008), Dominique Fortier emprunte une forme hybride, entre l'autobiographie et la fiction. Sorte de roman bicéphale qui rend hommage à la fois au livre et à la civilisation du livre et qui tente par tous les moyens de saisir l'esprit d'un lieu qui fascine son auteure, *Au péril de la mer* avance comme au rythme des vagues et des marées.

Et, à la façon de cette abbaye construite autour d'un tas de cailloux plantés dans la mer, le roman se double aussi d'une tentative de l'écrivaine pour se « retrouver » après l'expérience de la maternité. Un exercice qui se ponctue par un aveu d'impuissance en face de l'indicible : « *Je pourrais passer des années à explorer les quelques ruelles du Mont-Saint-Michel que je ne commencerais pas à saisir le mystère de la première pierre.* »

Petit livre drôlement éclaté — peut-être trop — qui explore les mystères de la foi, d'un espace magnétique et de l'amour maternel, *Au péril de la mer* semble être aussi le plus personnel de l'auteure des *Larmes de Saint Laurent* : « *En croyant parler des autres on ne parle jamais que de soi-même et qui pense faire le portrait d'une église ou d'une pomme se trouve encore à dessiner son propre visage sur le papier.* »

« Ils habitaient une planète au centre du firmament, autour de laquelle orbitaient le Soleil et la Lune, un monde créé en sept jours et organisé par la volonté divine. Cette planète ne comptait qu'un énorme continent. La peste frappait toutes les quelques décennies, la lèpre et la guerre faisaient rage le reste du temps.

— Extrait d'«*Au péril de la mer*»

[Lire un extrait d'*Au péril de la mer*](http://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fflipbook%2Fpublications%2F28093.js&oid=116&c=&m=&l=fr&r=&f=pdf) (<http://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fflipbook%2Fpublications%2F28093.js&oid=116&c=&m=&l=fr&r=&f=pdf>).

En 1941, une réfugiée juive allemande se terre dans un hôtel de la Côte d'Azur et commence à dessiner l'histoire de sa vie: ses études en art à Berlin, son amour obsessionnel pour un prof de chant, la montée du nazisme, la malédiction qui pèse sur sa famille, dont six membres se sont suicidés. En quelques mois, elle peint 1 300 gouaches, en conserve 769, qui forment ensemble *Vie? ou théâtre?*, une sorte de roman graphique avant l'heure — chef-d'œuvre expressionniste d'autant plus bouleversant quand on sait que l'artiste est morte à 26 ans dans une chambre à gaz d'Auschwitz, alors qu'elle était enceinte.



Charlotte Salomon est récemment sortie de l'oubli grâce au théâtre et à l'opéra. Elle a aussi fait l'objet d'un roman de David Foenkinos (*Charlotte*, chez Gallimard). Il était temps qu'on publie l'intégralité de son œuvre. Imprimé sur 840 pleines pages couleur et pesant 4,5 kilos, *Vie? ou théâtre?* est un ouvrage que seuls ceux qui prennent un soin jaloux de leurs livres méritent de posséder. (*Vie? ou théâtre?*, par Charlotte Salomon, Le Tripode, 840 p., 170 \$)

POUR
Qui dévore
les livres
d'une traite



1

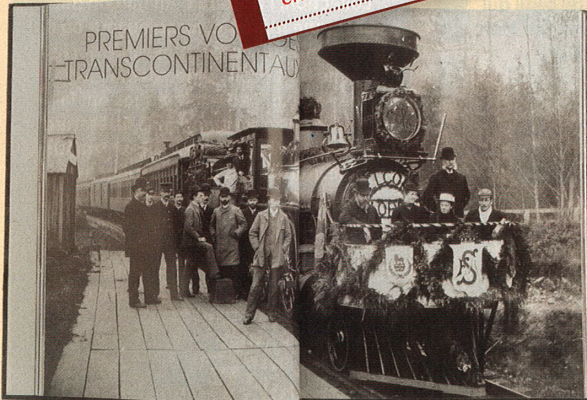
2

POUR
Qui lit avec
un crayon

1. C'est une impulsion qui vous saisit dès la première page du dernier roman de Dominique Fortier: une tendance presque instinctive à vouloir souligner toutes les phrases pour en capturer la beauté, pour en extraire le sens. Peut-être parce que le livre repose sur un réseau de correspondances qui, telle une navette, tisse des liens entre le ciel et la mer, entre le Mont-Saint-Michel et la côte du Maine, entre la vie d'un peintre du XV^e siècle et celle d'une romancière d'aujourd'hui, entre l'étymologie des mots et leur acception moderne, entre les grandes marées et la maternité. Une dentelle d'eau, d'encre et de pierre dont on ne veut perdre aucun fil. (*Au péril de la mer*, par Dominique Fortier, Alto, 176 p., 21,95 \$)

2. Tous ceux qui ont lu *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, l'immense succès de Joël Dicker (trois millions d'exemplaires vendus), retrouveront avec plaisir son narrateur, Marcus Goldman, dans *Le livre des Baltimore*. Celui-ci a délaissé l'enquête policière pour remonter l'histoire de la branche fortunée des Goldman, établie à Baltimore, et élucider le drame avec un grand « D » qui les a ruinés et décimés. Un drame auquel il a été intimement lié et qui a failli le briser. L'écrivain suisse démontre encore une fois son aptitude à multiplier les rebondissements, et son efficacité à orchestrer tous les éléments de son récit dans la plus pure tradition des *page-turners* américains. Un métissage réussi. (*Le livre des Baltimore*, par Joël Dicker, Éditions de Fallois, 476 p., 32,95 \$)

POUR
Qui lit dans les
transports
en commun



Rien de tel qu'un autobus bondé ou une panne de métro à l'heure de pointe pour se mettre à regretter la grande époque où le Canadien Pacifique exploitait le plus vaste réseau de transport maritime et ferroviaire au monde. Photos inédites de wagons spacieux, d'hôtels princiers et de paquebots aux noms d'impératrices sont réunies pour la première fois dans le très riche ouvrage de Barry Lane. Ce collectionneur invétéré de documents liés à l'histoire du CP nous fait aussi partager les plus belles affiches de son fonds d'archives. De Québec aux Rocheuses, du canal de Suez à la Polynésie, un voyage de luxe sur papier. (*Canadien Pacifique: L'empire du voyage*, par Barry Lane, Sylvain Harvey, 200 p., 44,95 \$)

On craque pour...



AU PÉRIL DE LA MER

Dominique Fortier (Alto)

Il y a toujours dans les romans de l'auteure une présence maritime, une ouverture vers d'autres mondes, et c'est sur l'île du Mont-Saint-Michel, dans cette ancienne Cité des livres lovée entre ciel et mer, que nous transporte cette fois la romancière. Et c'est toujours un réel plaisir de se laisser guider à travers les nouvelles contrées, terrestres et humaines, que construit Dominique Fortier.

Les libraires, sept.-oct. 2015

Les libraires CRAQUENT



AU PÉRIL DE LA MER

Dominique Fortier, Alto, 176 p., 21,95\$



Dominique Fortier, depuis *Du bon usage des étoiles*, nous a toujours habitués à la grande histoire. Celle qui se déroule loin, tant sur la frise chronologique que sur les cartes et le territoire. Lorsqu'on aborde *Au péril de la mer*, l'action se pose tout doucement au Mont-Saint-Michel en plein cœur du XV^e siècle, laissant présager un Fortier pur jus. Lorsqu'on se retrouve quelques pages plus tard dans un parc d'Outremont avec la mère et l'écrivaine qui se croisent en réflexion, on assiste à la découverte de la romancière, dans ses doutes, ses

questionnements, ses certitudes et une sorte d'intimité. Pour la première fois, Dominique Fortier marie la grande et la petite histoire, la sienne, laissant présager qu'il y a peut-être vraiment eu révolution dans sa façon d'aborder l'écriture.

Jérémy Laniel Carcajou (Rosemère)

☆☆☆ ½

DOMINIQUE FORTIER

Au péril de la mer

Québec, Alto, 2015, 176 p., 21,95 (papier), 13,99 \$ (numérique).

Le Mont-Saint-Michel, d'hier à aujourd'hui

Nous voilà au Mont-Saint-Michel, joyau architectural de la France du xv^e siècle. Des moines y logent, on y trouve une importante bibliothèque et des copistes y œuvrent. La romancière raconte une partie des aléas de la construction de l'abbaye et de la petite ville à ses pieds. Elle relate aussi des visites qu'elle y a faites, ce qu'elle y a observé et note les récents changements de sa voie d'accès.

Revenons au siècle évoqué et rencontrons Éloi Leroux. Issu d'une famille nombreuse, il est confié à un parent capable de subvenir à ses besoins. Robert, le cadet de cette fratrie, devient vite son ami. Plus tard, Éloi, attiré par l'art mais sans formation, se joint à un atelier de portraitistes dont les apprentis font le décor et les maîtres,

le portrait lui-même. Il a du talent et, rapidement, son nom circule chez d'éventuels clients. Un jour, on lui demande de peindre le portrait d'Anna, une jeune femme sur le point de se marier.

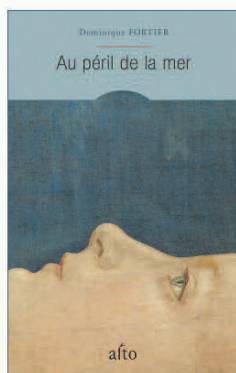
Il tombe sous son charme, multiplie les séances de pose et fait même un double de la toile, un portrait tel qu'il perçoit sa beauté.

C'est un impossible amour, Anna n'ayant d'autre choix que d'épouser celui qu'on lui a choisi. Mariée, elle continue de rendre visite à Éloi jusqu'à ce qu'elle décède subitement. Dévasté, il cesse de peindre et sombre dans un état de morosité qui le mène tout droit à la déchéance et à l'itinérance. C'est alors que Robert, son ami d'enfance, le reconnaît et l'amène au Mont-Saint-Michel, où Éloi apprend le métier de copiste et découvre l'art de l'enluminure.

Gutenberg

À l'abbaye, nous croisons, entre autres, le frère Clément, jardinier et herboriste, qui tire des plantes qu'il cultive des potions essentielles à la pharmacopée de l'époque.

Le Mont-Saint-Michel étant exposé « au péril de la mer », les autorités jugent que les livres sont en danger et décident de les emporter à l'abbaye de Saint-Ouen. Robert, maître des lieux, ne se laisse pas abattre. Pour lui, la « bibliothèque est au cœur de l'abbaye, sans elle le Mont n'est guère plus qu'un cimetière ». Non seulement croit-il qu'il faut sauvegarder les livres des siècles passés, mais qu'il en faut de nouveaux. Or, le frère Clément lui parle d'un Allemand « qui a trouvé le moyen de copier le même livre cent fois » ; il a vu le travail de Gutenberg et possède même un exemplaire du premier livre euro-



péen imprimé avec des caractères mobiles, la grammaire latine de Donatus (1451).

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, les événements sortent Éloi de son deuil amoureux et il se remet à peindre avec la même fougue qu'avant le décès d'Anna.

Dominique Fortier a glissé, à travers la trame de son histoire, des fils tirés de sa vie de jeune mère, de son rapport à l'écriture, de ses visites au Mont-Saint-Michel et de ce qu'elle en a retenu. Ici et là, elle s'est à nouveau fait plaisir en dressant de brèves listes tirées du lexique de l'architecture ancienne, du travail des copistes et de l'art de l'enluminure. Les mots qui émergent de ses recherches font plus que teinter d'une autre époque le récit, ils nous y font entrer et, encore mieux, nous y font croire du début à la fin.

Aimer, «Amitier»...

À la fin de cet élégant et puissant essai, Yvon Rivard avoue humblement être resté trop longtemps «au bord de sa vie». Parce qu'il aimait trop les mots et les livres, les lire et les écrire, il s'abîmait dans les images et les formes, à l'abri sous «la beauté du voile qui protégeait (son) sommeil». C'est à la lecture d'Hermann Broch qu'il a compris l'immoralité de l'attitude de celui qui reste au bord du monde, sans plonger dans ses boues et ses ors. Depuis, il s'attache à faire ce que l'écrivain allemand préconisait: une littérature du réel, de l'amour, de l'humain. Ces *Exercices d'amitié* sont une série de chapitres consacrés à des amis, écrivains vivants ou morts: Pierre Vadeboncoeur, François Ricard, Bernard Émond, entre autres. Livre d'analyse et d'hommage autant que réflexion sur l'amitié, cet essai dense et lumineux s'inscrit dans la suite du précédent, *Aimer, Enseigner*, enrichissant l'esprit autant que le cœur, car comme le dit si bien l'auteur «la connaissance et l'amour sont indissociables.»

1 EXERCICES D'AMITIÉ, YVON RIVARD, LEMÉAC, 104 PAGES.

De la mer à la mère

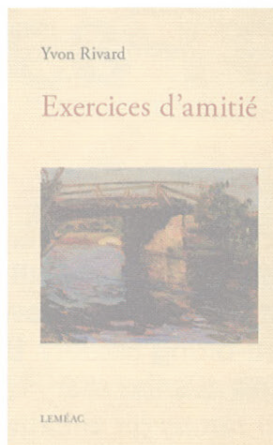
Dominique Fortier a une fascination pour les lieux, qu'elle a le talent de rendre vivants. Dans *Les larmes de Saint-Laurent*, c'est le mont Royal qui devenait personnage. Dans *Au péril de la mer*, c'est le mont Saint-Michel, ce caillou posé dans la mer où «des hommes, il y a mille ans, ont construit de la dentelle dans du granit pour grimper jusqu'à Dieu». Fascinée par ce lieu qui, alors qu'elle n'avait que 13 ans, a scellé sa vocation d'écrivaine, elle y entremêle trois destins, en parallèle, à des époques différentes. Il y a celui du mont lui-même, ce mont Tombe où, au VI^e siècle, deux ermites ont érigé deux petites chapelles; il y a celui d'Éloi, peintre du XV^e siècle, inconsolable après la perte de l'amour de sa vie. Et il y a celui de l'écrivaine, Dominique Fortier, à qui ce lieu a redonné l'élan d'écrire après l'expérience de la maternité. Il faut lire dans le silence ce roman contemplatif à la langue magnifique qui nous parle de transmission et de la nécessité de la littérature et de la création.

2 AU PÉRIL DE LA MER, DOMINIQUE FORTIER, ALTO, 176 PAGES.

Home sweet home

Tessa, fin trentaine, a laissé tomber ses rêves de chanteuse pour devenir agente immobilière. Épouse et mère de famille, elle mène une vie en apparence heureuse entre l'amour qu'elle donne à ses enfants, les maisons qu'elle conseille à ses clients et son mari musicien. Pourtant, une insatisfaction sourde l'habite, qui va se cristalliser autour de retrouvailles fortuites avec son ex-grand amour. Une rencontre qui va la forcer à se questionner sur sa vie, son couple, ses désirs, son avenir. Dans une langue vive et tissée d'ironie, la dramaturge et essayiste féministe Fanny Britt (*Les tranchées*) exorcise ici quelques démons tout en posant quelques questions d'importance: peut-on être mère et artiste? Peut-on passer sa vie avec un homme sans le tromper? Comment s'aimer soi-même quand on passe sa vie à aimer ses enfants?

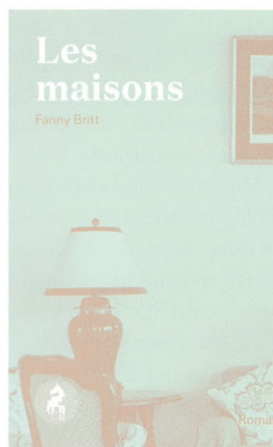
3 LES MAISONS, FANNY BRITT, CHEVAL D'ADÔT ÉDITEUR, 234 PAGES.



1



2



3



4

Devoir de mémoire

Mélanie Loisel a du front tout le tour de la tête. En deux ans, elle a parcouru le monde et réussi à interviewer 62 «témoins de l'histoire». À travers les entrevues de Phan Thi Kim Phuc «La petite fille au Napalm», qui signe la préface, du petit-fils de Gandhi en passant par Edmund White, Roméo Dallaire ou Boutros Boutros-Ghali, la jeune femme originaire de Fermont, sur la Côte-Nord, dresse un portrait fascinant des grands enjeux du XX^e siècle, de ses horreurs et de ses espoirs. Terrorisme, Shoah, Hiroshima, Guerre d'Algérie, du Viêt Nam, du Liban, chute de l'URSS, etc., la journaliste parvient à donner corps et vie à des pans importants de l'histoire mondiale. Chapeau!

4 ILS ONT VÉCU LE SIÈCLE, MÉLANIE LOISEL, ÉDITIONS DE L'AUBE, 304 PAGES.



AU PÉRIL DE LA MORT

(Alto, coll. «Coda»)

De Dominique Fortier. Aussi prix du GG en 2016, ce roman est à la croisée de la réalité et de la fiction, la première reposant sur la conciliation travail-famille et la seconde, sur une histoire ancrée dans le passé d'un lieu mythique, le Mont-Saint-Michel. La romancière a glissé, à travers la trame de son récit, des fils tirés tout droit de sa vie de jeune mère, de son rapport à l'écriture, de ses visites au Mont-Saint-Michel et de ce qu'elle en a retenu. Ici et là, elle s'est à nouveau fait plaisir en dressant de brèves listes tirées du lexique de l'architecture ancienne, du travail des copistes et de l'art de l'enluminure. Les mots qui émergent de ses recherches font plus que teinter d'une autre époque le récit, ils nous y font entrer et mieux, nous y font croire du début à la fin.

Trait de plume, octobre 2017

AU PÉRIL DE LA MER

AUTEUR(ES): DOMINIQUE FORTIER



« Aux belles heures de sa bibliothèque, le Mont-Saint-Michel était connu comme la Cité des livres. C'est là, entre les murs gris de l'abbaye, que trouva refuge, au quinzième siècle, un peintre hanté par le souvenir de celle qu'il aimait. C'est là, entre ciel et mer, que le retrouvera cinq cents ans plus tard une romancière qui cherche toujours le pays des livres. Ils se rencontreront sur les pages d'un calepin oublié sous la pluie. »

Avec son roman, Dominique Fortier nous plonge au quinzième siècle dans le monde des scriptoriums, où les livres étaient retranscrits à la main. Un peintre tombe amoureux d'une femme d'une grande beauté et tente de peindre son portrait. Cependant, lorsque la mort la lui arrache et qu'il ne peut terminer son œuvre, il s'isole sur l'île du Mont-Saint-Michel, abattu, et s'entoure des eaux de la Manche. Là, il vivra dans l'abbaye regorgeant de vieux manuscrits, apprivoisant sa nouvelle solitude. C'est également dans cet environnement aussi grisâtre que la pierre qu'il revivra les souvenirs de sa muse.

L'auteure fait converger les époques du peintre et d'une romancière moderne en panne d'inspiration qui le retrouve à travers les livres de la bibliothèque du Mont. Les mots, expressions et visions du monde qui sont exposés dans cette écriture fluide nous permettent presque de sentir l'odeur du parchemin et d'entendre le son

de la pluie au fur et à mesure que l'on tourne les pages. C'est une lecture apaisante qui rafraîchit les idées.

Ce qui m'a surtout plu du livre est la présence symbolique de l'eau à travers le discours des narrateurs. L'âme du livre se reflétait déjà par les couleurs des deuxième et troisième de couverture qui représentaient la nostalgie d'une époque révolue. Vagues, ciels orageux et houles mousseuses : Au péril de la mer est un témoignage d'amour envers les livres, pourvu d'une poésie singulière et d'un vocabulaire riche. Et tout au long de l'histoire, les tableaux qui sont dépeints par l'auteure nous font ressentir son besoin d'écrire. Un besoin de plonger au cœur de la mer.

Une œuvre à lire lentement en appréciant chacune de ses subtilités.

Olivier Croteau



Like 0 Tweet Share (#)

Histoires de copistes

■ Elsa Pépin

Les sanguines. Éditions Alto (purchase at [Amazon.ca](http://amazon.ca/s/?tag=canadianlit06-20&ref=nb_sb_noss?url=search-alias%3Daps&field-keywords=Les+sanguines+Elsa+Pépin) (http://amazon.ca/s/?tag=canadianlit06-20&ref=nb_sb_noss?url=search-alias%3Daps&field-keywords=Les+sanguines+Elsa+Pépin))

■ Dominique Fortier

Au péril de la mer. Éditions Alto (purchase at [Amazon.ca](http://amazon.ca/s/?tag=canadianlit06-20&ref=nb_sb_noss?url=search-alias%3Daps&field-keywords=Au+péril+de+la+mer+Dominique+Fortier) (http://amazon.ca/s/?tag=canadianlit06-20&ref=nb_sb_noss?url=search-alias%3Daps&field-keywords=Au+péril+de+la+mer+Dominique+Fortier))

Reviewed by [Magali Blanc](http://canlit.ca/canlit_authors/magali-blanc/) (http://canlit.ca/canlit_authors/magali-blanc/)

Le premier contact qui s'établit entre le roman et le lecteur commence toujours par un regard, attentif ou furtif, vers la première de couverture. C'est elle qui donne le ton au récit que l'on s'apprête à lire. Au péril de la mer (récipiendaire du prix littéraire du gouverneur général en 2016) et Les sanguines offrent deux illustrations aux couleurs diamétralement opposées : le bleu et le rouge, la mer et la terre, le calme et la colère. Pourtant ces deux romans auront plus de thèmes en commun qu'il n'en y paraît.

Nos deux romans vont mêler Histoire et histoire. En effet, tantôt nous serons projetés au XVI^e siècle avec Au péril de la mer; tantôt au XV^e, XVI^e et XX^e avec Les sanguines. Mais pourquoi faire un va-et-vient entre deux temporalités? Quel est l'intérêt derrière ce procédé littéraire? Le découpage par chapitre facilite la lecture et ne pose donc aucun problème au lecteur pour séparer le temps historique du temps contemporain. Au péril de la mer nous plonge au cœur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel où un peintre perdu et meurtri par la mort de son amante va tenter de se reconstruire grâce au calme de l'église abbatiale, mais également grâce à une nouvelle forme d'expression : la copie de manuscrits. Ainsi, l'écriture sera au centre de ce roman où Dominique Fortier inscrira à jamais sur le papier les difficultés rencontrées de (re)écrire le passé, mais aussi celles liées au futur. Tour à tour, l'auteur et le peintre remettront en question le processus d'écriture de l'Histoire : qu'est-ce qui est vrai? Qu'est-ce qui est faux? Car il semblerait que l'objectivité soit une gageure dans ce monde.

Du côté des Sanguines, Elsa Pépin analysera à la fois la signification du lien sanguin qui unit deux sœurs entre elles, mais également l'évolution de la médecine dans ce domaine au cours des siècles. Sarah et Avril sont littéralement opposées : la première est une femme en mal d'amour et une peintre qui se contente de copier le travail des autres; la deuxième, l'aînée de la famille, est la mère de deux jolies petites filles et à qui tout réussit. Malheureusement, un jour, Avril tombe gravement malade et doit recourir à un don de moelle osseuse. Ironie du sort, la seule personne capable de l'aider est sa petite sœur, Sarah. Le choix ne sera pas si simple pour cette dernière qui jusqu'à présent était considérée comme le vilain petit canard de la famille. Dès lors, un dilemme se pose : pourquoi devrait-elle aider celle qui était l'enfant prodige ? Et surtout : pourquoi le destin l'a-t-il choisie elle? Entre récits scientifiques détaillés sur les essais cliniques organisés par, entre autre, Jean-Baptiste Denis et le cheminement personnel de Sarah, Elsa Pépin nous propose de reconsidérer la relation que nous entretenons avec la famille et donc avec le sang. Pour Sarah, la maladie d'Avril lui ouvrira de nouvelles perspectives jusque là inconsiderées; ce sera l'occasion pour elle de sortir de l'ombre. Ainsi, Sarah commencera à emprunter doucement le chemin du don et de la révélation de soi.

Au péril de la mer et Les sanguines sont deux romans unis par la peinture et la réalisation personnelle. Dominique Fortier explore à sa manière sa passion pour les mots et par la même, son attirance pour les livres qui pour elle se trouve personnifiée par le Mont-Saint-Michel. Elsa Pépin, quant à elle, revisite les liens sanguins et fraternels qui unissent à jamais deux sœurs. Certes, la thématique du sang « coule » à travers tout ce roman, mais ce n'est que pour servir un but précis : se laisser aspirer par la peinture que nous sommes en train d'observer, c'est-à-dire admirer la première et vraie peinture de Sarah Becker.

📖 [FICTION](http://canlit.ca/article-tags/fiction/) ([HTTP://CANLIT.CA/ARTICLE-TAGS/FICTION/](http://canlit.ca/article-tags/fiction/)) [FRANCOPHONE](http://canlit.ca/article-tags/francophone/) ([HTTP://CANLIT.CA/ARTICLE-TAGS/FRANCOPHONE/](http://canlit.ca/article-tags/francophone/))

This review "Histoires de copistes" originally appeared in Canadian Literature: [234 Eclectic Mix \(Autumn 2017\): 150-151](#). ([/full-issue/?issue=234](#))



Dominique Fortier : Au péril de la mer

Par [des Pages et des îles](#)

11 mai 2019 [Anne et Arnaud, Editions les Escales](#)

Résumé

Aux belles heures de sa bibliothèque, le Mont-Saint-Michel était connu comme la Cité des livres. C'est là, entre les murs gris de l'abbaye, que, au XVe siècle, un peintre rencontra un amour incandescent qui le hanta à jamais et c'est là qu'il découvrit, envoûté par les enluminures, la beauté du métier de copiste. C'est également là, entre ciel et mer, que cinq cents ans plus tard une romancière viendra chercher l'inspiration. Est-il encore possible d'écrire quand on vient de donner la vie ?

L'auteur

Dominique Fortier est née à Québec et vit aujourd'hui à Montréal. Après un doctorat en littérature française à l'université McGill, elle exerce notamment le métier de traductrice. Son premier roman, *Du bon usage des étoiles* (2008), a remporté le prix Gens de mer du festival Étonnants voyageurs de Saint-Malo. Elle a depuis publié *Les Larmes de saint Laurent* et, en compagnie de Nicolas Dickner, *Révolutions*. *La Porte du ciel*, son troisième roman, a été publié aux Escales en 2017.

Mon avis

Une lecture atypique et très poétique : un bel hommage au Mont Saint Michel et aux livres.

Dès les premières pages, la beauté du style enchante le lecteur : l'abbaye du Mont Saint Michel et les aventures du peintre amoureux d'une fille de riches marchands sont étroitement liées. La vie du peintre et des moines est bien retracée, les mots choisis, classiques, traduisent parfaitement l'ambiance du Moyen-Age : un voyage dans le temps bien agréable.

J'ai par contre été déçue par le découpage du livre, linéaire et fluide au départ, j'ai ensuite été un peu perdue par les alternances de chapitres entre les périodes moyenâgeuses et la partie contemporaine. Le récit devient plus complexe à suivre, c'est dommage.

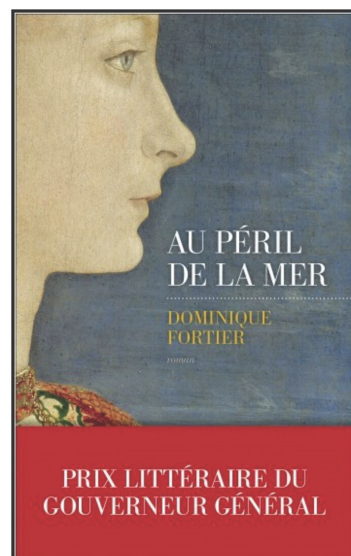
Un roman qui ravira surtout les amateurs d'ouvrages historiques très bien documentés.

Lancez-vous dans la découverte de ce récit et n'hésitez pas à me donner vos ressentis.

Paru aux éditions Les Escales.

Si vous avez trouvé une faute d'orthographe, merci de nous en informer en sélectionnant le texte en question et en appuyant sur *Ctrl + Entrée*.
Merci.

Notation :



Au péril de la mer